

La bibliothèque de Bernard Voyer **Horizons nordiques**

Pascale Navarro

Volume 4, numéro 2, hiver 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10545ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Navarro, P. (2008). La bibliothèque de Bernard Voyer : horizons nordiques.
Entre les lignes, 4(2), 12–13.

La bibliothèque de Bernard Voyer

Horizons nordiques

À l'image de celui qui fréquente les étendues infinies du grand Nord, la bibliothèque de l'explorateur **Bernard Voyer** joue d'horizontalité, de blancheur et de lignes pures.

PASCALE NAVARRO

Bernard Voyer ne fait rien comme les autres. Nichée dans un loft du plateau Mont-Royal, chaleureux et éclairé, sa bibliothèque ne s'étend pas en hauteur comme le veut la coutume : elle court plutôt à bas niveau, le long des murs de son nouvel espace consacré au travail, celui des éditions Névé, dont sa compagne, Nathalie Tremblay, est la directrice. Le couple est en plein labeur, car leur livre, *Perdre le nord ?*, dirigé par la journaliste scientifique Dominique Forget (et coédité avec les Éditions du Boréal), vient tout juste de paraître : la visite des bureaux se fait donc dans un sympathique brouhaha, car ils finissent à peine d'y emménager ! L'explorateur préféré des Québécois est d'ailleurs un peu hagard devant tous ces livres qu'il présente, pêle-mêle, comme un enfant devant une devanture de pâtisserie ! « Je ne rangerai jamais vraiment, confie Bernard Voyer en toisant du regard, sourire en coin, les livres qui sont devant lui. J'aime mon désordre. Là, par exemple, je cherche un livre à vous montrer, mais j'en trouve un autre, et j'adore ça ! »

LES HISTOIRES VRAIES

Le mot « digression » prend tout son sens dans cette visite anarchique de la bibliothèque de Voyer. Oublions la ligne droite, ici, c'est une rencontre « par association » ; un livre mène à un autre, qui mène à un autre, etc. Un joyeux désordre où les livres précieux côtoient les moins importants, certains sont carrément à l'envers. Question genre, on trouve peu de romans chez le couple Voyer/Tremblay. « J'en lis rarement, convient Bernard Voyer, et quand je le fais, il y a tou-

jours un lien avec l'aventure. Je ne suis pas capable de lire un auteur, disons, cubain, et de me glisser dans sa peau... Je sais, c'est bizarre à dire, mais je n'ai pas cette capacité. » C'est surtout que l'explorateur est fasciné par les vraies histoires. D'ailleurs, le livre qui lui fait le plus peur n'est pas un roman de Stephen King, comme c'est le cas de nombreux lecteurs. C'est plutôt le récit d'un drame qui s'est déroulé dans les Andes. « Dans *La Mort suspendue*, paru en 2004, l'alpiniste Joe Simpson raconte une histoire qui aurait très bien pu m'arriver, explique Bernard Voyer. Celle d'un homme qui tient, suspendue à l'autre bout de sa corde, la vie de son coéquipier... Et il ne peut plus tenir, le froid le gagne : qu'est-ce qu'il va faire ? Il ne peut pas rester des jours entiers à tenir cet homme ! Qui va venir les sauver ? C'est incroyable comment ce livre m'a marqué ! » Mais ne comptez pas sur lui pour raconter la fin... !

TRÉSORS CACHÉS

On s'en doute, la majorité des livres qui meublent la bibliothèque de Voyer sont des récits d'expédition, d'aventure, des documentaires et autres ouvrages de référence. Également, de nombreux titres dédiés. « Dont certains, je dois l'avouer, que je ne lirai jamais. Mais je ne peux pas m'en défaire..., admet Voyer. Par politesse et par respect pour les auteurs qui m'ont offert leurs livres. » D'autres, qu'il conserve par amitié, et par admiration. C'est le cas de l'ouvrage *La légende du Violon* de Yehudi Menuhin, offert par la musicienne Angèle Dubeau. « Nous sommes aux antipodes l'un de l'autre à

cause de notre métier, mais nous nous estimons beaucoup, précise Voyer, et pour moi ce livre a une grande valeur. Je ne connais rien au violon, elle, rien à la montagne, mais nous nous lisons ! »

Évidemment, il y a des trésors dans cette bibliothèque bien garnie. Comme ce volume de la *Shackleton's An-*



tartic Expedition: South With Endurance, remis à Bernard Voyer par la Société géographique royale de Londres. « Quand j'étais petit, raconte l'explorateur en feuilletant affectueusement le livre, je rêvais de cette Société, un lieu mythique, feutré, meu-

blé de lourds fauteuils de cuir, où des messieurs très instruits se racontaient leurs aventures en buvant leur scotch et en fumant leur cigare. Une image d'Épinal, bien sûr. Mais quand j'y suis allé, j'ai réalisé mon rêve. Rendez-vous compte : ils ont les plus vieilles cartes géographiques du monde ! Et ils m'ont offert ce livre magnifique... Pour moi, c'est carrément un trésor. » Voyer possède également d'autres ouvrages précieux. « Que je ne prêterai jamais ! précise-t-il. C'est le cas de celui-ci, *Vers le pôle* de Fridtjof Nansen, que j'ai d'ailleurs en deux exemplaires. Il s'agit du récit d'expédition d'un explorateur norvégien né en 1886 et mort en 1930. Nansen

Une autre de ses références, qu'il ne prêterait pas non plus : *Rêves arctiques* de Barry Lopez. « C'est le livre le plus complet sur l'Arctique, souligne Bernard Voyer. Lopez ne faisait pas de grandes expéditions, mais il avait une approche affective dans ses voyages et dans son écriture. C'est un fin observateur, qui donne beaucoup d'explications sur la culture arctique, les gens, les animaux, la chasse, la pêche. Pour les lecteurs qui aiment le Nord et les peuples du froid, c'est vraiment un *must*. » C'est peut-être un peu de tout cela dont parlera Voyer dans les projets qui l'ani-



PHOTO : ÉLIANE BRODEUR

fut le premier à s'approcher du pôle Nord. Son récit relate cette expédition difficile, mais extraordinaire, et je vous jure que si je vivais, ne serait-ce qu'une page de son livre, je serais comblé ! Cet homme avait un aplomb, une intelligence hors du commun. »

ment en ce moment : « J'ai très envie d'écrire des livres pour les jeunes, confie-t-il. Quelque chose qui leur donnera le goût de se dépasser... » Une excellente idée : espérons que l'explorateur risquera bientôt cette nouvelle aventure. »

LES CHOIX DE BERNARD VOYER



LA MORT
SUSPENDUE
Joe Simpson
Glénat,
2004



LA LÉGENDE DU
VIOLON
Yehudi Menuhin
Flammarion,
1998



HISTOIRE D'UNE
SURVIE.
L'EXPÉDITION
SHACKLETON EN
ANTARCTIQUE
1914-1917
Frank Hurley,
collectif
Du Chêne,
2002



VERS LE PÔLE
Fridtjof Nansen
Hoebeke,
1996



RÊVES
ARCTIQUES
Barry Lopez
10/18,
1993

RÉCENTE COLLABORATION DE BERNARD VOYER



PERDRE LE
NORD ?
Dominique
Forget
Postface de
Bernard Voyer
Boréal, Néré,
2007